

Sciences / L'Asia Ircad inauguré

Sous l'œil du dragon

Premiers pas retentissants hier à Taïwan du nouveau centre de formation chirurgical inspiré de celui de Strasbourg, mais voulu encore « plus grand et plus technologique ».

**DE NOTRE ENVOYÉ
SPÉCIAL À TAIWAN**

■ Professor «Ma» est aux anges. Un dragon de bienvenue danse sur le parvis, dans le vacarme des tambours. Les dîners de gala des deux journées précédentes ont été d'une chaleur dépassant la simple courtoisie. Et, hier matin, dans l'éclat pluvieux du centre de Taïwan, les dieux de la prospérité – à défaut de ceux de la météo – semblent avoir pris le rejeton asiatique de l'Ircad de Strasbourg sous l'œil bienveillant du dragon.

«P. Ma»? Sous nos latitudes, il est plus connu sous son patronyme intégral: Jacques Marescaux, président de l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif. Pas simple à prononcer, pour des Chinois. Alors va pour P. Ma. Plus court et bien plus drôle, puisque voilà maintenant est également désigné un homme encore autrement en vue à Taïwan, rien

moins que le nouveau président de la République.

L'analogie amusé beaucoup le P. Min Ho Huang, patron d'une chaîne d'hôpitaux et d'une assurance santé qui en ont fait la deuxième fortune d'une île pas vraiment en manque d'entrepreneurs enrichis par le commerce et les célèbres industries «made in Taiwan».

La partie visible d'une longue coopération médicale entre la France et Taïwan

Elle marque aussi le degré de proximité, et de respect, entre le médecin de Strasbourg et son homologue chinois. Hier matin, elle n'en était que plus évidente, sous le ciel parfois gris de nuages, parfois blanc de chaleur de Taïwan.

Des cascades de fleurs, des salutations à n'en plus finir et les inévitables discours de reconnaissance émue. L'accueil réservé à la délégation de

scientifiques et de politiques venue tout exprès de Strasbourg avait de quoi donner le tournis, dans ce monde du bout du monde, qui ne semble pouvoir vivre que dans le bruit et le mouvement – où l'on voudrait bien voir à quoi ressemble celui qui a conçu le code de l'urbanisme, délinquant. On a salué à qui mieux mieux «Strasbourg», souhaité toute la chance du monde dans des traductions croisées d'anglais et de chinois à un «wonderful building» (magnifique immeuble). Le tout entrecoupé de bordées musicales, encadré par des cohortes d'employés de service ou d'accueil, plongé dans un charivari amusé et assez latin.

Voilà pour l'anecdote. Sur le fond, tous espéraient hier que démarrait là la partie visible d'une longue coopération médicale entre la France et Taïwan, à laquelle la réputation de l'Ircad strasbourgeois a incontestablement donné un sacré coup de pou-



Jacques Marescaux et son homologue chinois Min Ho Huang coupent le ruban du nouveau centre de formation chirurgical. (Photo Philippe Eranian/IRCAD)

ce. En à peine deux ans, d'ailleurs, on est passé d'un premier coup de cœur taïwanais

pour la formation à la chirurgie mini-invasive à un bâtiment opérationnel, tout à côté du Show Chwan Memorial Hospital, sur la côte occidentale de l'île, tout près du détroit la séparant de la Chine.

Aujourd'hui même, un premier cycle d'enseignement

Un record de vitesse, lui aussi assez étourdissant, qui reflète le tempérament local, mélange d'une infinie politesse et d'une âpreté en affai-

res qui ne solde qu'après moult toasts.

«*Quel boulot*», soufflait-on hier dans l'équipe de l'Ircad, en se rappelant l'infinité de coups de fil, de mails et de changements de programme qui ont marqué cette création. Et alors que l'on s'échangeait des cadeaux à n'en plus finir, Jacques Marescaux s'en tenait lui au plus beau: aujourd'hui même, les experts de l'Ircad débute un premier cycle d'enseignement à Taïwan. La liste des inscrits est pleine.

Didier Rose

D'autres «transplantations»

Dans la foulée de l'Ircad, d'autres «transplantations» pourraient avoir lieu, de l'Alsace à Taïwan. L'une des plus inattendues a été la venue pour deux mois d'une artiste de Strasbourg, Laure Krug. Repérée lors des passages des Taïwanais en Alsace, elle a été invitée à créer sur le site même de l'Asia Ircad sept sculptures.

Sur le plan politique, la rencontre du maire de Strasbourg, Roland Ries, avec les autorités du district de Chang Hua débouchera sur la visite en Alsace du maire de la ville où est située l'Asia Ircad, elle-même toute proche de la troisième ville de l'île. Initiative ap-

puyée bien évidemment par les députés Loos et Bur, ainsi que par le sénateur Richert, eux aussi du voyage.

Enfin, côté gastronomique, le chef de l'Auberge de l'III, Marc Haerberlin, qui a pris en charge deux dîners de gala, a tellement séduit le riche promoteur de l'Asia Ircad que celui-ci lui a offert, avec insistance, d'ouvrir un établissement dans la ville historique de Lukang. Proposition de nature certes à ravir le trois-étoiles, mais difficile à relever: le chef alsacien a déjà ouvert deux restaurants, dont l'un tout récemment au Japon: «*Ce qui me manque le plus c'est le temps*», regrette Marc Haerberlin.